

Remerciements spéciaux

Chaque année, une équipe spéciale de bénévoles consacre temps et énergie au bureau du PSM. Elle veille à ce que les trousseaux du PSM et les documents liés au recrutement soient distribués en temps voulu, et à ce que les formulaires du PSM soient vérifiés avant la saisie des données.

Nous tenons à remercier tout spécialement Hugh McArthur, Carol Lidbetter, Ted Maddeford, Betty Chanyi, Ed Doerksen, Alex Suderman, Doug Oatman et Wanda Haydt pour l'aide qu'ils nous ont apportée. Votre contribution aide à la mise en œuvre harmonieuse du Programme!

« C'est une nuit chaude et humide accompagnée de brouillard dense. Des lucioles nous entourent et virevoltent dans le brouillard, c'est absolument magique! IMPRESSIONNANT! »

Dara Richardson



Assistant de PSM : S. Timmermans

Lancé en 1995, le PSM est ...

- Un programme binational de surveillance à long terme mis sur pied par Études d'oiseaux Canada et Environnement Canada, en collaboration avec l'Environmental Protection Agency des États Unis, pour favoriser la conservation des milieux humides des Grands Lacs.
- Une initiative qui repose sur l'engagement de personnes, de fondations, d'administrations publiques et d'organisations non gouvernementales, qui œuvrent ensemble à la conservation efficace des milieux humides.
- Une symbiose des compétences, des intérêts et de la vigilance de centaines de citoyens de tous les coins du bassin des Grands Lacs.

Pour en savoir davantage, ou pour devenir membre, veuillez communiquer avec Kathy Jones à Études d'oiseaux Canada. Des brochures sont disponibles sur demande.

Also available in English.

Consultez notre site Web :

WWW.BSC-EOC.ORG

www.bsc-eoc.org/mmpmain.html

Programme de surveillance des marais

Études d'oiseaux Canada

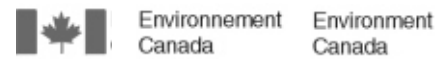
C.P. 160, Port Rowan (Ontario)

Canada NOE 1M0

Téléphone sans frais : 1-888-448-2473 poste 212

Télécopieur : 1-519-586-3532

Courriel : aqsurvey@bsc-eoc.org



Crédits – Bulletin d'information du PSM

Révision et mise en page :
Kathy Jones et Steve Timmermans

Aide à la rédaction
et à la conception :
Gregor Beck, Lesley Dunn et
Wendy Cridland

Traduction française :
Gouvernement du Canada

Graphisme :
Judie Shore (oiseaux) et Christine
Friedrichmeier (amphibiens)



Dans ce numéro :

- À venir : Rapport sur les dix premières années du PSM 2
- Dix ans dans les marais 3
- D'autres rapports en ligne sur le PSM! 3
- Nouvelles et événements 3
- Restauration des milieux humides de Humberstone 4
- Ruisseau Ruddiman - se servir du PSM comme d'un outil de surveillance 6
- Réseau régional du PSM 6
- Coin des félicitations 7
- Remerciements spéciaux 8



Ouaouaron : Dossiers d'EOC

«Quelle belle nuit! Je ne peux croire à quel point j'apprécie ce moment!»

Janet Preston



Célébration des partenariats pour la surveillance des marais

Les réalisations et les succès du Programme de surveillance des marais (PSM) ont été rendus possibles grâce aux nombreux partenariats avantageux qui ont été établis dans le bassin des Grands Lacs au cours de la dernière décennie.

Au cours des premières années du PSM, Études d'oiseaux Canada (EOC) et Environnement Canada (EC) ont noué un solide partenariat en vue de l'implantation du Programme. Grâce au soutien du Great Lakes Protection Fund, des itinéraires permanents de surveillance des marais parcourus par des bénévoles ont été créés dans des secteurs stratégiques des Grands Lacs, en particulier dans les secteurs préoccupants (SP). Ce partenariat et l'important soutien financier et technique offert par EC se sont avérés une stratégie fructueuse à long terme pour le PSM. Ils ont permis de mettre sur pied, dans le cadre du PSM, un Comité consultatif scientifique et technique qui encadrera la mise en œuvre et la prestation du programme, lui donnera son orientation scientifique et fournira des avis d'ordre technique, ce qui assurera l'intégrité et la reconnaissance du PSM, de ses dérivés et de ses marches à suivre. Les membres du personnel d'EOC et d'EC travaillent aussi souvent ensemble dans le cadre d'initiatives communes de conservation des marais et de recherche dans la région des Grands Lacs.



Steve forme des participants au PSM pour le lac White et Muskegon : G. Dunn

Le succès du PSM en tant que programme réellement binational de surveillance des terres humides dépend d'un partenariat solide avec le Great Lakes National

Suite à la page 2

Note des éditeurs :

Nous sommes heureux de vous présenter le numéro 12 du Bulletin du Programme de surveillance des marais (PSM). Dans ce numéro, on souligne les multiples partenariats qui ont favorisé la croissance du PSM et son entrée dans une douzième saison de relevés. Les partenaires, officiels et non officiels, ont été essentiels au succès du PSM. Toutefois, il est impossible en huit pages seulement de rendre hommage à tous les groupes et personnes qui ont participé à la promotion, à la coordination et au soutien de ce programme sans compter les bénévoles qui trouvent le temps, dans un horaire déjà très chargé, de surveiller les terres humides de leur région. Nous voulons également adresser nos plus chaleureux remerciements aux partenaires non mentionnés dans les pages qui suivent de leur dévouement et de leurs efforts – l'existence du PSM dépend de vous.

- Kathy Jones, agente de relevés aquatiques et coordonnatrice des données ainsi que Steve Timmermans, scientifique responsable des relevés aquatiques et coordonnateur du Programme, Études d'oiseaux du Canada

Program Office, de l'Environmental Protection Agency des États-Unis (EPAGLNPO), et du soutien qu'il offre. Au cours de la dernière décennie, l'EPA GLNPO a appuyé des efforts pluriannuels de mise en place d'itinéraires permanents de surveillance des marais parcourus par des bénévoles dans tout le bassin et dans les secteurs prioritaires des États américains bordant les Grands Lacs, y compris dans les SP des États-Unis. L'EPA GLNPO soutient toujours les efforts de collaboration du PSM avec le Consortium des terres humides des Grands Lacs (CTHGL) – un partenariat binational composé de scientifiques et de décideurs gouvernementaux et non gouvernementaux – visant à établir des indices locaux relatifs aux oiseaux et aux amphibiens qui permettent d'évaluer globalement la santé relative de chaque milieu humide côtier.

Quatre partenariats clés ont favorisé à la capacité du PSM de garantir, de maintenir et d'élargir davantage son réseau unique de bénévoles et de soutien local. Lors du lancement du Programme, la National Audubon Society et Ontario Nature ont contribué à le faire connaître aux naturalistes. Après cette étape, la mise en place du PSM dans les zones principales et les secteurs prioritaires de surveillance des États-Unis dépendait largement du partenariat

créé entre EOC et l'Union Saint-Laurent Grands Lacs (GLU). La GLU et EOC ont collaboré afin de veiller à ce que le recrutement annuel de bénévoles, leur formation et la reconnaissance de leurs efforts engendrent un réseau fort de participants dévoués responsables des relevés. Un partenariat formé en 2000 entre la Commission des Grands Lacs (CGL) et EOC a abouti récemment à l'élaboration de stratégies de surveillance et de présentation de rapports sur les SP. Ce partenariat promet d'élever le PSM à un autre niveau de surveillance et de présentation de rapports sur la santé des marais, et d'établir un réseau de soutien local pour la surveillance et l'intendance des marais dans les secteurs préoccupants et autres.

Plus récemment, EOC a conclu un partenariat de travail avec l'Institut des sciences environnementales du fleuve Saint-Laurent (ISEFSL) afin d'accroître le niveau de participation du PSM dans les régions du fleuve Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais, dans l'est de l'Ontario. Par le biais de ce partenariat, EOC et l'ISEFSL élaborent et pilotent une stratégie visant à inciter des bénévoles à s'engager à titre d'« ambassadeurs » qui joueront le rôle de coordonnateurs locaux du PSM et aideront à recruter et soutenir des bénévoles responsables des relevés. À long terme, leur travail

permettra d'améliorer la surveillance des marais dans leurs collectivités locales. Cette initiative issue du PSM reçoit un généreux soutien financier de la Fondation Trillium de l'Ontario.

On peut aussi rattacher le succès du PSM à la générosité de nombreux autres donateurs, dont : Canards Illimités du Canada, Plan conjoint des habitats de l'Est, Fonds de durabilité des Grands Lacs, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, Ontario Stewardship, Fondation Trillium de l'Ontario, programme Horizons sciences (Environnement Canada), Fondation TD des amis de l'environnement, Environmental Protection Agency des États-Unis – région du lac Érié, Fonds pour les habitats humides et Habitat faunique Canada.

Enfin, la diversité et la productivité des liens établis entre les bénévoles du PSM et le personnel ainsi que les partenaires qui veillent à la prestation du PSM dans la région des Grands Lacs constituent un des résultats les plus déterminants du PSM. Ensemble, nous faisons la différence!

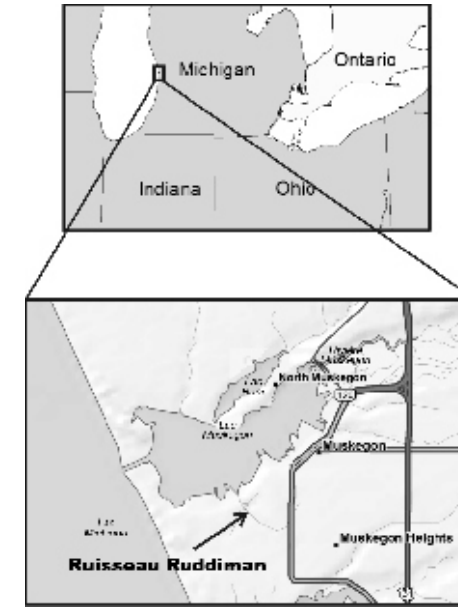
- Steve Timmermans, scientifique responsable des relevés aquatiques et coordonnateur du Programme

À venir : Rapport sur les dix premières années du PSM

Le rapport sur les dix premières années du PSM, qui décrit en détail ses réalisations au fil des ans, sera bientôt distribué à tous ceux qui ont collaboré au Programme. Les bénévoles, les propriétaires fonciers et les partenaires recevront leur exemplaire sous peu – en témoignage de notre gratitude pour l'appui apporté! Si vous souhaitez avoir un avant-goût du rapport, consultez, après le 1^{er} mai, la bibliothèque d'EOC (www.bsc-eoc.org/library.html). Pour recevoir une copie imprimée du rapport, communiquez avec Kathy Jones à l'adresse suivante : aqsurvey@bsc-eoc.org.



Paruline masquée : SCF



sentir partie prenante des efforts consentis à l'échelle des Grands Lacs, et de constater des résultats probants, à l'échelle tant locale que régionale. Le PSM s'articule aussi avec les projets locaux en cours, comme le nettoyage du printemps et l'assainissement du ruisseau Ruddiman.

Jones : Qu'est-ce qui vous a amené à participer au PSM?

Evans : Pour connaître l'origine de cette participation, il faut remonter au PAC.

Dans le cadre du processus de radiation, il nous faut surveiller les secteurs préoccupants afin de nous assurer qu'ils sont en bonne voie de rétablissement. Le PSM est un des outils dont nous nous servons. Il est d'autant plus important dans le cas de lieux comme le ruisseau Ruddiman où les travaux sont presque achevés et pour lesquels il faut fournir les données de référence des travaux de restauration.

Le PAC souhaite accroître la surveillance des terres humides dans les secteurs préoccupants. L'an dernier, nous avons donc mis sur pied un programme spécial de sensibilisation du public et accueilli une séance de formation relative au PSM. Plusieurs membres de la collectivité se sont joints au Programme, ont établi des itinéraires de surveillance et ont effectué des relevés. Le personnel du PSM a également visité certains marais choisis et recueilli des données complémentaires (composition chimique de l'eau, concentrations de substances nutritives et invertébrés) dans le cadre du Projet de surveillance des secteurs préoccupants des terres humides associé au PSM/CGL. En 2006, les bénévoles surveilleront les oiseaux et les amphibiens des marais à davantage de stations et, idéalement, cette opération se répétera pendant plusieurs années.

Jones : Si quelqu'un vous demandait pourquoi il/elle devrait adhérer au PSM, quelle serait votre réponse?

Evans : Je dirais qu'il est de plus en plus évident que la surveillance de la santé des systèmes naturels des Grands Lacs est importante. Tellement de facteurs peuvent toucher ces secteurs que nous devons rester attentifs aux changements. Le nombre de professionnels disponibles n'est pas suffisant pour qu'il soit possible de surveiller efficacement notre environnement, c'est pourquoi nous avons besoin de bénévoles. De plus, les gens cherchent souvent de bonnes raisons de faire des activités à l'extérieur – les programmes comme le PSM constituent une façon agréable de combler ce besoin. Enfin, le PSM excelle à la préparation de publications. Les participants reçoivent ainsi une rétroaction intéressante et régulière. Ainsi, les bénévoles constatent que les données qu'ils recueillent sont utilisées.

Le financement du projet de restauration du ruisseau du Ruddiman a été fourni par le biais du Great Lakes Legacy Act de l'EPA des États-Unis et de la Michigan Department of Environmental Quality Clean Michigan Initiative.

« Des ouaouarons réagissent aux sons d'un CD. » *Richard Wojciechowski (pendant un recensement d'oiseaux)*

Coin des félicitations

Chaque année nous soulignons le travail de bénévoles du PSM qui ont fait la surveillance des marais pendant plusieurs saisons. **Nous adressons des remerciements particuliers à tous les bénévoles qui participent au PSM et des félicitations à nos bénévoles de longue date.** Vous trouverez ci-dessous trois listes dont celles des nouveaux membres du Blanchard's Cricket Frog Club et du King Rail Club ainsi que celle des membres du Least Bittern Club :

Nouveaux membres du Club de la Rainette grillon de Blanchard :

Joyce Anderson, Sherry Bailey, Amanda Barnstaple, Dave Blazevic, Norma Broadbear, John Critchley, Janet Drew, Jon Dombrowski, Curry Grant, Ron Heidebrecht, Briar Howes, Carl Jackson, Carolyn Bonta Johnson, Stana Luxford, Georgia Nelson, Kinloch Nelson, Lynn Olund, Craig Onafrychuk, Bonnie Parton, Richard Pedler, Lynda Price, Peter Sigmann, Debra Tefft, Brian Tilley, Mary Wakil, Bruce Ward, William Waterton, Barbara Wagner.



Ces noms s'ajoutent à ceux des 106 autres personnes qui nous fournissent des données depuis trois ou quatre ans.

Nouveaux membres du Club du Rôle élégant :

Gordon Atkins, Jeff Fleming, Paul Furhmann, Fraser Gibson, Gerald Goodrich, Randy Grass, Diane Hall, Ray Lipinski, Elaine Mallory, Ed McNeil, Gail McNeil, Elizabeth Swisher.

Ces noms s'ajoutent à ceux des 113 autres personnes qui nous fournissent des données depuis cinq à neuf ans.

Membres du Club Petit Blongios :

Robert Andrie, Peter Blancher, Susan Bryan, Don Bucknell, Keith Burk, Peggi Calder,

David Dysle, Chris Ellingwood, Russell Emmons, Richard Frank, Charles Gehringer, Beth Goeppinger, Chris Grame, Jay Greenberg, Dorothy Harper, Kerstin Hedgecock, Mary Huey, Joseph Johnson, James Kamstra, Evelyn Kirkwood, Lynne Landon, Betty Learmouth, Thomas Lobb, Doug MacDonald, Jean MacDonald, Deb Marcinski, Joan O'Donnell, Thomas O'Donnell, Missy Patty, Meg Plona, Peter Satterly, Russell Schipper, Bernard Schwart, Jerry Sullivan, Ainslie Surette, Ron Tasker, Fred Townsend, Rohan Van Twest.

Ces personnes fournissent des données depuis au moins 10 ans.



Ruisseau Ruddiman – utilisation du PSM comme outil de surveillance

Kathy Evans est directrice administrative du Timberland Area Council et coordonnatrice du Muskegon Lake Public Advisory Council (PAC). Les secteurs préoccupants du lac Muskegon se trouvent à l'embouchure de la rivière Muskegon, sur la rive est du lac Michigan. Le lac Muskegon passe présentement par le long processus de la réhabilitation dont le but ultime est de le rayer de la liste des SP. On voit ici Mme Evans parlant à Kathy Jones des récents travaux effectués au ruisseau Ruddiman et de la façon dont le PSM s'inscrit dans ce plan.



Ruisseau Ruddiman : S. Timmermans

Jones : Parlez-moi du ruisseau Ruddiman.

Evans : Le ruisseau Ruddiman est un affluent du lac Muskegon. Il a été gravement dégradé par la contamination et le remblayage. Après un examen initial, un projet d'élimination des sédiments a été entrepris et on a enlevé les contaminants et les matériaux de remblai. À l'heure actuelle, le ruisseau est assaini à 98 % et on prévoit que les travaux seront achevés en mai.

Jones : Puisque le ruisseau peut dorénavant être considéré « assaini », quelles sont les prochaines étapes?

Evans : La prochaine étape vise la restauration de l'habitat – nous planterons des graines et des plantules, des plantes à fleurs et des graminées afin de rétablir les terres humides riveraines submergées / émergées de même qu'un marais côtier. On plantera des végétaux aux endroits perturbés pendant l'assainissement. La collectivité locale a beaucoup participé à identifier les arbres à protéger et à choisir les graines et les mélanges à utiliser pour la restauration.

Relativement aux secteurs préoccupants, la prochaine étape consiste à utiliser la subvention que nous venons de recevoir aux fins suivantes : définir les cibles en matière de restauration de l'habitat et dresser les plans de travail. Je suis vraiment enthousiaste à ce sujet. Grâce à cette subvention, le PAC pourra définir les types d'écosystèmes qui doivent être présents – ce qui nous guidera quant aux activités à entreprendre. Des sommes ont aussi été réservées à des travaux de démonstration des techniques utilisées, et nous espérons nous en servir dans des lieux déjà surveillés par le biais du PSM, ce qui nous permettra, avec le temps, de faire des comparaisons dans ces mêmes lieux.

Jones : Effectuez-vous des relevés dans le cadre du PSM?

Evans : Je ne fais pas de relevés, j'assure plutôt la coordination et le soutien des bénévoles de la région. Bien des gens s'intéressent au PSM et jouent un rôle actif en matière de surveillance, ils n'ont besoin que d'un peu d'aide et de soutien. Le bon côté de ce programme (le PSM), c'est qu'il nous permet de nous

Réseau régional du PSM

En 2005, beaucoup de gens ont consacré temps et expérience au recrutement, à la coordination et au parrainage de bénévoles dans leur région. D'autres collaborent à ces tâches de façon informelle depuis des années. Pour le soutien spécial qu'ils ont apporté ainsi que pour leur engagement, nous aimerions transmettre nos sincères remerciements à : Andy Avram, Kim Baker, Kim Barrett, Tracie Beasley, Katherine Beehler, Meredith Carter, Evan Constanza, Tamara Chipperfield, Tracey Cooke, Lynne Coulter, Marlene Doyle, Lissa Deslandes, John Drake, Greg Dunn, Dave Ewert, Kathy Evans, Chris Fredette, Kim Frohlich, Mike Gardner, Lori Gilkes, Peter Goddard, Michael Goehle, Bob Golias, Lynda

Goodridge, Greg Grabas, Randy Grass, Jay Greenburg, Ralph Grundel, Brian Hickey, Michelle Hudolin, Kathy Huffman, John Hummer, Joel Ingram, Sherrill Jackson, Jordan Kevan, Elizabeth Kilvert, Charlie Knauf, Fred Lepine, Stana Luxford, Charlotte Mackay, Deb Marcinski, Jennifer McAnlis, Darienne McNamara, Brad McNevin, Shawn Meyer, Clare Mitchell, Kevin Money, Greg Mund, Meg Plona, Doug Pearsall, Rick Pedler, Jessica Pitelka-Opfer, Kelvin Rogers, Satu Pernanen, Sara Roselen, Susanne Sanders, Tim Simon, Terry Sprague, Dee Strickland, Marie Sullivan, Sheanna Tinlin, Tys Theysmeÿer, Sheri Wiseman et Tony Zammit.



Jordan Kevan et Ryan Archer lors de la séance de formation donnée à Cornwall en novembre dernier : S. Timmermans

Dix ans dans les marais

Depuis plus de dix ans, les bénévoles du PSM effectuent, chaque année, des relevés le long de près de 200 itinéraires dans le bassin des Grands Lacs – recueillant une mine de renseignements sur les oiseaux, les amphibiens et leurs habitats dans les marais qu'il serait par ailleurs impossible d'obtenir. Grâce à leur dévouement, le PSM fournit des renseignements importants sur les tendances générales des populations d'espèces vivant dans les terres humides ainsi que sur les habitats dont elles ont besoin. Les données recueillies par les bénévoles font aussi la lumière sur certains mystères de la vie dans les terres humides et contribuent à lancer des recherches scientifiques.

Oiseaux nicheurs en baisse

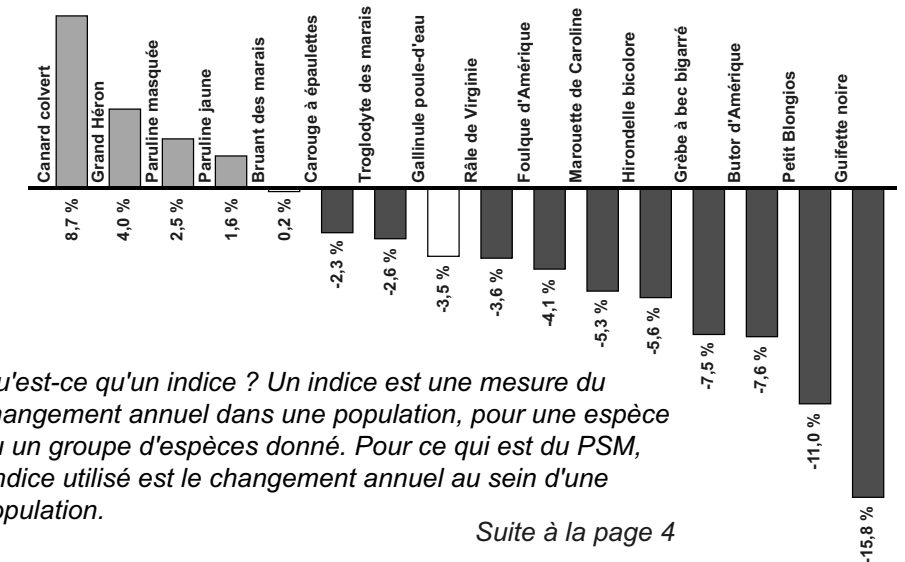
Bien que les bénévoles du PSM recueillent des données sur de nombreuses espèces d'oiseaux, en général seules les espèces les plus abondantes fournissent suffisamment de données pour qu'on ait des indices fiables sur les tendances des populations. Les renseignements sur les populations moins abondantes informent sur leur présence/absence, et peuvent servir à comprendre les associations dans les habitats, notions importantes surtout dans le cas d'espèces rares.

Des 16 espèces d'oiseaux de marais bien documentées grâce au PSM, d'après les données fournies par les bénévoles, 10 montrent une baisse des indices de population statistiquement significative (probabilité supérieure à 95 %) (Figure 1). Huit de ces 10 espèces ont besoin d'habitats des marais pour nicher et sont plus susceptibles aux effets des changements dans la qualité et la quantité des marais. Les tendances au

déclin des espèces telles que la Guifette noire et le Petit Blongios (16 % et 11 %, respectivement) sont particulièrement préoccupantes, parce que les deux oiseaux sont reconnus, par les divers paliers de gouvernements, comme des espèces en péril dans le bassin des Grands Lacs.

Contrairement aux oiseaux nicheurs inféodés aux marais, diverses autres espèces moins dépendantes de cet

Figure 1. Tendances des indices de population à l'échelle du bassin des Grands Lacs (changement annuel en pourcentage) dans le cas de certaines espèces d'oiseaux des marais de 1995 à 2004, tirées des relevés du PSM. Les tendances statistiquement significatives sont en gris.



Qu'est-ce qu'un indice ? Un indice est une mesure du changement annuel dans une population, pour une espèce ou un groupe d'espèces donné. Pour ce qui est du PSM, l'indice utilisé est le changement annuel au sein d'une population.

Suite à la page 4

« Coyote observé à la station A. » Gladys Cardiff

Rapports liés au PSM en ligne!

Le personnel d'EOC continue d'analyser les données du PSM et de faire rapport sur les résultats. Au mois de mars, les documents suivants (en anglais seulement) seront ajoutés à la bibliothèque en ligne d'EOC (www.bsc-oc.org/library.html) :

- Monitoring and Assessing Marsh Habitats in Great Lakes Areas of Concern: Interim Summary Report of 2005 Project Activities;
- Progress towards developing field protocols for a North American marsh bird monitoring program;
- Marsh Bird, Amphibian and associated habitat inventories at Rondeau Provincial Park.



Grenouille des bois : T. Crewe

Nouvelles et événements

Si vous souhaitez être informés des activités et séances de formation liées au PSM, nous vous recommandons de vous abonner au bulletin électronique d'Études d'oiseaux Canada, **Nouvelles**. Publiées toutes les deux semaines, les nouvelles vous informeront des activités d'EOC, notamment celles liées au PSM. Pour vous abonner, faites parvenir vos nom, adresse de courriel et adresse postale (facultatif) à BirdStudiesCanada@bsc-eoc.org. Vous pouvez aussi consulter les Nouvelles à l'adresse suivante : www.bsc-eoc.org/organization/bscnews.html. Pendant que vous y êtes, vous pourriez aussi devenir membre d'EOC.



Carouge à épaulettes : P. Ferguson

« Encore un castor, râle de Virginie criant. Le cri du Carouge à épaulettes ressemble au bruit d'une fusée volante! »
Lynne Landon

Dix années (suite)

habitat, notamment le Canard colvert et le Grand Héron, ont connu dans les dix dernières années des augmentations significatives à l'échelle du bassin pour ce qui est des indices annuels de population. Le Carouge à épaulettes (nicheur généraliste) et l'Hirondelle bicolor (utilisatrice des marais) font exception, leurs populations ayant subi d'importants déclin depuis 1995. Les indices de population du Bruant des marais et de la Gallinule poule d'eau n'ont pas montré de tendances significatives à l'échelle des bassins, mais ils montrent des baisses significatives dans le bassin du lac Érié, ce qui laisse penser que les déclin de ces espèces sont plus localisés. Les indices de population de la Marouette de Caroline et du Butor d'Amérique ont subi une baisse significative à l'échelle des bassins mais sont demeurés stables dans chacun des bassins lacustres. Selon les résultats, ces deux espèces seraient en déclin à une plus grande échelle spatiale.

Les hauts et les bas des amphibiens

On a détecté des tendances positives des indices de population à l'échelle des bassins pour deux espèces d'amphibiens, la rainette crucifère et la rainette versicolore (Figure 2). Ces deux rainettes sont des espèces forestières qui se reproduisent dans les marais et dans les plus petits milieux humides saisonniers. Elles ne sont donc pas entièrement tributaires de la quantité et de la qualité des habitats des marais.

On a par contre noté des déclin significatifs des populations de crapauds d'Amérique, de Rainettes faux grillon, de grenouilles vertes et de grenouilles léopards dans les bassins. Parmi ces espèces, le crapaud d'Amérique est considéré comme une espèce généraliste qui tolère les perturbations; c'est pourquoi son déclin soulève des préoccupations.

Restauration des milieux humides de Humberstone

Dara et Steve Richardson participent activement au PSM depuis 1997. En 2000, ils ont collaboré avec plusieurs partenaires à la restauration de milieux humides de petite superficie dans un ancien champ d'oignons et, depuis 2002, ils y surveillent les amphibiens. Dara nous parle de ce site particulier.

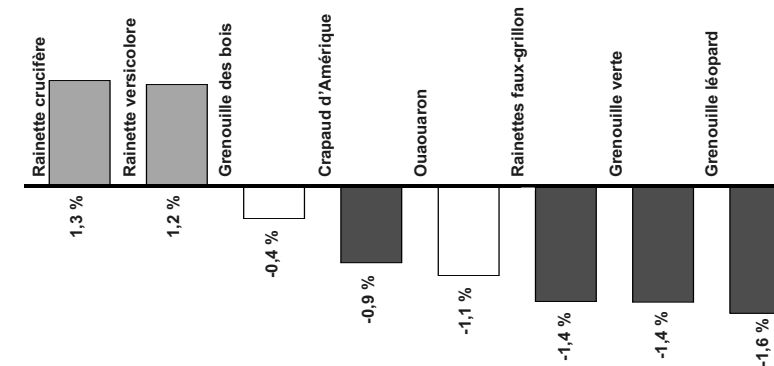


Par le passé, le site du projet Humberstone était recouvert de milieux humides naturels qu'ont perturbés des fermiers attirés par ce sol riche. Cependant, le sol était beaucoup trop humide et les fermiers perdaient leurs récoltes. Quand Frank et Joanna Molnar ont acheté la propriété, ils ont décidé de lui redonner sa vocation originale. Afin d'atteindre leur objectif, les Molnar ont fait équipe avec une entreprise d'horticulture Plant's Choice et le Port Colborne and District Conservation Club (PCDCC). Mon mari, Steve, et moi travaillons tous deux pour Plant's Choice et sommes aussi membres actifs du PCDCC.

Plant's Choice a rédigé les propositions de financement des travaux de restauration, géré le

projet et construit les étangs. Le concept comportait la création de différents habitats, comme la plantation de quenouilles autour des étangs pour créer des aires de reproduction pour les oiseaux des marais, des eaux libres destinées aux oies et autres oiseaux aquatiques, ainsi que des plantations terrestres servant de zone tampon entre la maison et la route. Le PCDCC a parrainé le projet et participé à la plantation d'arbres et arbustes indigènes. La première étape de la restauration a eu lieu en 2000 et la deuxième en 2002. Les Molnar veulent poursuivre la restauration, reconnaissant qu'il s'agit d'un travail continu. ÉcoAction et le Fonds pour les habitats humides ont assuré le soutien financier du projet.

Figure 2. Tendances des indices de population à l'échelle du bassin des Grands Lacs (changement annuel en pourcentage) dans le cas de certaines espèces d'amphibiens de 1995 à 2004, tirées des relevés du PSM. Les tendances statistiquement significatives sont en gris.



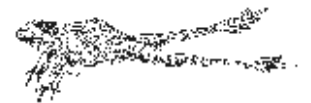
En ce qui concerne le ouaouaron, on a observé une augmentation significative de l'indice de population dans le bassin du lac Huron et une baisse significative dans celui du lac Érié, ce qui fait craindre une dégradation des habitats des marais dans le bassin du lac Érié au détriment de cette espèce. L'indice de

population de la rainette faux grillon présente une augmentation significative dans le bassin du lac Érié et une baisse significative dans ceux des lacs Ontario et Huron. Le ouaouaron et la rainette faux grillon choisissent des types d'habitats différents; le ouaouaron est très souvent signalé dans les habitats

d'eaux libres et de quenouilles, et la rainette faux grillon, dans des secteurs plus boisés. Dans le bassin du lac Érié, les tendances divergentes des espèces d'amphibiens pourraient être dues à des différences régionales de la quantité et de la qualité de ces types d'habitats.

Grâce au dévouement des bénévoles qui effectuent les relevés du PSM, il est possible de surveiller les tendances des indices de populations inféodées aux marais. Ces renseignements sont essentiels aux gestionnaires de ressources, aux décideurs et aux planificateurs en matière de conservation pour protéger les habitats de marais du bassin des Grands Lacs et la faune qui y vit.

- Steve Timmermans



« En marchant, j'ai aperçu une Paruline masquée, une chélydère serpentine en train de pondre, une bernache du Canada avec 16 oisons et j'ai entendu une grenouille verte. »
Phillip Gerard Couture (au cours du relevé des amphibiens)

Nous avons cru qu'il serait bon de faire des relevés sur cette propriété par le biais du PSM afin de documenter la restauration suite à la construction. Nous espérons que la quantité d'amphibiens et leur diversité croîtra d'année en année. Au cours de nos visites, nous avons pu observer divers oiseaux et animaux sauvages, et nous espérons que la diversification se poursuivra.

- Dara Richardson, participante au PSM.



Changements au fil des ans : Ces deux photos montrent clairement comment la restauration a modifié ce milieu humide dégradé. La photo de gauche, prise en 2002, montre les travaux de restauration en cours. La photo de droite, prise en 2004, représente le milieu humide dans son état actuel. Les photos sont offertes par Dara Richardson.